

Exercices pour les classes de séries technologiques

L'utilisation de petits exercices s'est, depuis quelques années, répandue dans les classes de terminale. La présentation qui suit n'a donc rien de particulièrement novateur mais elle pourra avoir son intérêt pour les collègues qui débutent dans le métier. Cette pratique peut présenter en effet un quadruple intérêt :

- Sur le plan méthodologique : elle peut permettre de travailler de façon ciblée sur un point de méthode : faire une distinction, analyser une notion, repérer une thèse, dégager une structure argumentative, travailler un exemple, etc.
- Sur le plan du rythme pédagogique : elle permet de varier les supports et de rythmer la séance, en identifiant clairement un temps de travail individuel (ou en groupe), suivi d'une reprise collective et d'un temps de prise de notes.
- Sur le plan de l'évaluation : elle peut fournir un support facile et rapide à évaluer, permettant de valoriser les élèves en difficulté : l'enseignant peut, par exemple, attribuer une note sur 5, faiblement coefficientée, à ces exercices.
- Sur le plan relationnel : La pratique des exercices ramassés permet d'instaurer un autre rapport aux élèves, en particulier dans les classes de série technologique. Ceux-ci n'hésitent pas à demander conseil et la circulation entre les rangs permet d'accorder une attention individuelle aux productions de chacun.

Bien entendu, la pratique de ces exercices est loin de résoudre tous les problèmes que pose l'enseignement en classes de série technologique. Elle peut fournir néanmoins un outil intéressant qui, combiné à d'autres pratiques, permet d'enrichir sa pédagogie. La compilation qui suit n'a pour objet que de fournir des exemples de possibilités d'usage de ces exercices : elle peut être complétée *ad libitum*.

1. Introduire une notion

La nature

1/ Classez ces expressions en deux groupes et tirez-en deux sens possibles du concept de nature : C'est dans sa nature - J'aime me balader dans la nature - Les physiciens étudient les lois de la nature - La nature du lion est de chasser - Chassez le naturel, il revient au galop - La protection de la nature - Les sciences de la nature - La nature humaine est égoïste.

--	--

Sens n°1 : _____
Sens n°2 : _____

2/ Classez ces expressions dans le tableau : biologique – construit – institué – donné – normes conventionnelles – indépendant de l'humain – lois nécessaires – originel – génétique – héritage – créé par l'homme – social – hérédité – artificiel – inné – acquis.

Nature	Culture

3/ Les choses ou phénomènes suivants sont-ils naturels ? Justifiez.

- le blé ? _____
- le temps ? _____
- la marche ? _____
- le désir d'avoir des enfants ? _____

La technique

1/ Les termes suivants peuvent être associés à la technique. Classez-les en deux catégories et tirez-en deux sens différents du terme : le passement de jambes – une scie – la preuve par trois – une voiture – la greffe du cœur – une prothèse – un tracteur – l'assolement triennal – un pas de danse – un téléphone – une brouette – la perspective.

Sens n°1 :	Sens n°2 :

→ Quelle définition *générale* de la technique pouvez-vous en tirer ? _____

–

2/ Quelle différence peut-on établir entre ces différents objets techniques ? Classez-les en deux colonnes et cherchez un terme pour les catégoriser (et essayez de définir ce terme) : un marteau – un ordinateur – une fourchette – un GPS – un robot – un balai – une faux – une moissonneuse-batteuse – une charrue – un stylo.

2. Interroger une opinion

« Masculin, féminin : des caractéristiques naturelles ? »

Margaret Mead, ethnologue et anthropologue, a étudié les mœurs de trois peuples vivant en Nouvelle-Guinée, un archipel océanien.

Cette enquête nous a conduits à examiner dans le détail les traits caractéristiques que trois peuples primitifs assignent normalement à la personnalité de chaque sexe. Chez les Arapesh, aussi bien hommes que femmes, nous dirions que les traits, vus sous l'angle familial, nous apparaissent comme maternels, et ils sont féminins si on les envisage du point de vue sexuel. Garçons et filles apprennent, dès le plus jeune âge, à acquérir le sens de la solidarité, à éviter les attitudes agressives, à porter attention aux besoins et désirs d'autrui. Ni les hommes ni les femmes n'ont le sentiment que la sexualité est une force puissante dont ils sont les esclaves. Les Mundugumor se sont, au contraire, révélés être, à quelque sexe qu'ils appartiennent, d'un tempérament brutal, agressif, d'une sexualité exigeante : rien, chez eux, de tendre et de maternel. C'est un type de tempérament que nous associerons, chez nous, à un caractère rétif et violent. Ni les Arapesh, ni les Mundugumor, n'ont éprouvé le besoin d'instituer une différence entre les sexes. L'idéal arapesh est celui d'un homme doux et sensible, marié à une femme également douce et sensible. Pour les Mundugumor, c'est celui d'un homme violent et agressif marié à une femme tout aussi violente et agressive. Les Chambuli, en revanche, nous ont donné une image renversée de ce qui se passe dans notre société. La femme y est le partenaire dominant. Elle a la tête froide, et c'est elle qui mène la barque ; l'homme est, des deux, le moins capable et le plus émotif.

D'une telle confrontation se dégagent des conclusions très précises. Si certaines attitudes que nous considérons comme traditionnellement associées au tempérament féminin (tels que la passivité, la sensibilité, l'amour des enfants) peuvent si aisément être typiques des hommes d'une tribu, et dans une autre, au contraire, être rejetées par la majorité des hommes comme des femmes, nous n'avons alors aucune raison de croire qu'elles soient irrévocablement déterminées par le sexe de l'individu. Il nous est maintenant permis d'affirmer que les traits de caractère que nous qualifions de masculins et féminins sont pour le plus grand nombre d'entre eux, sinon en totalité, déterminés par le sexe d'une façon aussi superficielle que sont les vêtements, les manières, ou la coiffure qu'une époque assigne à l'un ou l'autre sexe. **Margaret Mead, *Mœurs et sexualité en Océanie*, 1928**

	Traits de caractère « féminins »	Traits de caractère « masculins »
Arapesh		
Mundugumor		
Chambuli		

→ **Quelle conséquence peut-on tirer de ce texte à propos de la masculinité et de la féminité ?**

3. Travailler une distinction conceptuelle

3.1. À partir d'un texte

Partout où la règle se manifeste, nous savons avec certitude être à l'étage de la culture. Symétriquement, il est aisé de reconnaître dans l'universel le critérium de la nature. Car ce qui est constant chez tous les hommes échappe nécessairement au domaine des coutumes, des techniques et des institutions par lesquelles leurs groupes se différencient et s'opposent. À défaut d'analyse réelle, le double critérium de la norme et de l'universalité apporte le principe d'une analyse idéale, qui peut permettre – au moins dans certains cas et dans de certaines limites – d'isoler les éléments naturels des éléments culturels qui interviennent dans les synthèses de l'ordre le plus complexe. Posons donc que tout ce qui est astreint à une norme appartient à la culture et présente les attributs du relatif et du particulier. **Claude Levi-Strauss, *Les Structures élémentaires de la parenté*, 1949**

- Soulignez dans le texte les termes qui caractérisent la nature et entourez ceux qui sont propres à la culture.
 - Que signifie le terme « universel » ? _____
- Pourquoi est-il le « critérium de la nature » ? _____
- Pourquoi la règle est-elle le critérium de la culture ? _____
- Exemples. Pour chaque conduite, déterminez ce qui est naturel et ce qui est culturel :

	Nature	Culture
Manger		
La parenté		
Mourir		

3.2. Sans texte

Les contraires de la vérité : classez les expressions suivantes dans le tableau et tirez-en une définition des trois termes opposés à la vérité.

« Se faire des films » ; « Ne pas dire la vérité à ses parents », « Une propagande calomnieuse » ; « Croire que le soleil tourne autour de la Terre », « Don Quichotte se prend pour un chevalier », « Raconter des histoires pour se sortir d'affaire », « Affirmer que le Bhoutan est un pays européen », « Croire qu'on a toujours raison », « Ecrire *language* au lieu de *langage* en français ».

	Mensonge	Erreur	Illusion
Exemples			
Définition			

4. Travailler un texte

Parmi les choses qu'on ne rencontre pas dans la nature, mais seulement dans le monde fabriqué par l'homme, on distingue entre objets d'usage et oeuvres d'art ; tous deux possèdent une certaine permanence qui va de la durée ordinaire à une immortalité potentielle dans le cas de l'oeuvre d'art. En tant que tels, ils se distinguent d'une part des produits de consommation, dont la durée au monde excède à peine le temps nécessaire à les préparer, et d'autre part, des produits de l'action, comme les événements, les actes et les mots, tous en eux-mêmes si transitoires qu'ils survivraient à peine à l'heure ou au jour où ils apparaissent au monde, s'ils n'étaient conservés d'abord par la mémoire de l'homme, qui les tisse en récits, et puis par ses facultés de fabrication. Du point de vue de la durée pure, les oeuvres d'art sont clairement supérieures à toutes les autres choses; comme elles durent plus longtemps au monde que n'importe quoi d'autre, elles sont les plus mondaines des choses. Davantage, elles sont les seules choses à n'avoir aucune fonction dans le processus vital de la société; à proprement parler, elles ne sont pas fabriquées pour les hommes, mais pour le monde, qui est destiné à survivre à la vie limitée des mortels, au va-et-vient des générations. Non seulement elles ne sont pas consommées comme des biens de consommation, ni usées comme des objets d'usage: mais elles sont délibérément écartées des procès de consommation et d'utilisation, et isolées loin de la sphère des nécessités de la vie humaine. **Hannah Arendt, *La crise de la culture***

Complétez le tableau

	Produits de l'action	Produits de consommation	Objets d'usage	Oeuvres d'art
Exemples				
Durée				

Quelle est la fonction d'une œuvre d'art d'après le texte ?

Quels critères nous permettent de reconnaître une œuvre d'art ?

- _____
- _____

Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes ou de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant. Mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre, dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons. La métallurgie et l'agriculture furent les deux arts dont l'invention produisit cette grande révolution. Pour le poète, c'est l'or et l'argent, mais pour le philosophe, ce sont le fer et le blé qui ont civilisé les hommes et perdu le genre humain. **Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes***

1. Soulignez en rouge le terme (deux occurrences) qui contient la notion centrale du texte.
Soulignez en vert les exemples qui se rattachent à cette notion.

2. Reformulez, à votre manière, les phrases suivantes :

a) « tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et à des arts qui n'avaient

pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons et heureux »

b) « les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons. »

c) « pour le philosophe, ce sont le fer et le blé qui ont civilisé les hommes et perdu le genre humain. »

3. À partir de ces éléments, déterminez la thèse du texte.

Le jour viendra peut-être où le reste de la création animale obtiendra ces droits que seule la main de la tyrannie a pu lui refuser. Les Français ont déjà découvert que la noirceur de la peau n'est en rien une raison pour qu'un être humain soit abandonné sans recours aux caprices d'un bourreau. On reconnaîtra peut-être un jour que le nombre de pattes, la pilosité de la peau, ou la façon dont se termine le sacrum sont des raisons tout aussi insuffisantes pour abandonner un être sensible à ce même sort. Et quel autre critère devrait-on prendre pour tracer la ligne infranchissable ? Est-ce la faculté de raisonner, ou peut-être la faculté de discourir ? Mais un cheval ou un chien adultes sont incomparablement plus rationnels, et aussi ont plus de conversation, qu'un nourrisson d'un jour, d'une semaine ou même d'un mois. Et s'il en était autrement, qu'est-ce que cela changerait ? La question n'est pas : « Peuvent-ils raisonner ? », ni : « Peuvent-ils parler ? », mais : « Peuvent-ils souffrir ? » **Jeremy Bentham, Introduction aux principes de la morale et de la législation**

1/ Pourquoi, d'après le texte, les critères physiques ne peuvent pas servir à justifier les inégalités de traitement entre les hommes et les animaux ? _____

2/ Quels sont les deux critères mentaux habituellement utilisés pour distinguer les hommes et les animaux ?

- _____
- _____

3/ Pourquoi, selon le texte, ces critères ne peuvent-ils pas justifier, eux non plus, les traitements réservés aux animaux ?

4/ Quel est le véritable critère qu'on devrait prendre en compte, d'après Bentham, dans notre rapport à l'animal ? _____

Suppose qu'au moment où nous allons nous évader, les lois et l'État viennent se présenter à nous et nous interrogent ainsi : « Dis-nous, Socrate, que vises-tu par le coup que tu vas tenter sinon de nous détruire, nous, les lois et l'État tout entier, autant qu'il est en tout pouvoir ? Crois-tu qu'un État puisse encore subsister et n'être pas renversé, quand les jugements rendus n'y ont aucune force et que les particuliers les annulent et les détruisent ? Et si les lois nous disaient : n'est-ce pas à nous que tu dois la vie et n'est-ce pas sous nos auspices que ton père a épousé ta mère et t'a engendré ? Et s'il en est ainsi, crois-tu avoir les mêmes droits que nous et t'imagines-tu que tout ce que nous voudrions te faire, tu aies toi-même le droit de nous le faire à nous ? Dans ces conditions, tu transgresses les contrats et les engagements que tu as pris avec nous, des accords et des engagements que tu as conclus sans y avoir été contraint, sans avoir été trompé par une ruse ni forcé de prendre une décision précipitée puisque, effectivement, tu as eu pour y réfléchir soixante-dix ans, pendant lesquels il t'était permis de t'en aller, si nous ne te plaisions pas et si nos accords ne te paraissaient pas justifiés. » **Platon, Criton**

Repérez et reformulez les trois arguments que Socrate oppose à la proposition de son ami Criton :

Argument n°1 :

Argument n°2 :

Argument n°3 :

5. Accompagner une vidéo

L'expérience de Milgram (extrait du film *I comme Icare*)

Entre 1960 et 1963, le psychologue Stanley Milgram réalise une série d'expériences. Un sujet est amené à interroger un individu sur une liste de mots appris par cœur, et à lui infliger des décharges électriques lorsqu'il se trompe.

- 1) Que prétend-on tester dans cette expérience ? _____
- 2) Qu'est-ce qui est réellement testé ? _____
- 3) Qu'est-ce qui pousse le sujet à obéir aux ordres de l'individu en blouse blanche ?
-
-
-
- 4) Sachant que, d'après les résultats de cette expérience, 63 % des sujets (indépendamment de leur genre, origine ethniques et sociale, conviction religieuse ou politique, etc.) vont jusqu'à infliger la décharge maximale, que pouvez-vous en conclure sur notre conduite morale ?

- 5) Quels phénomènes historiques une telle expérience serait-elle en mesure d'expliquer ?

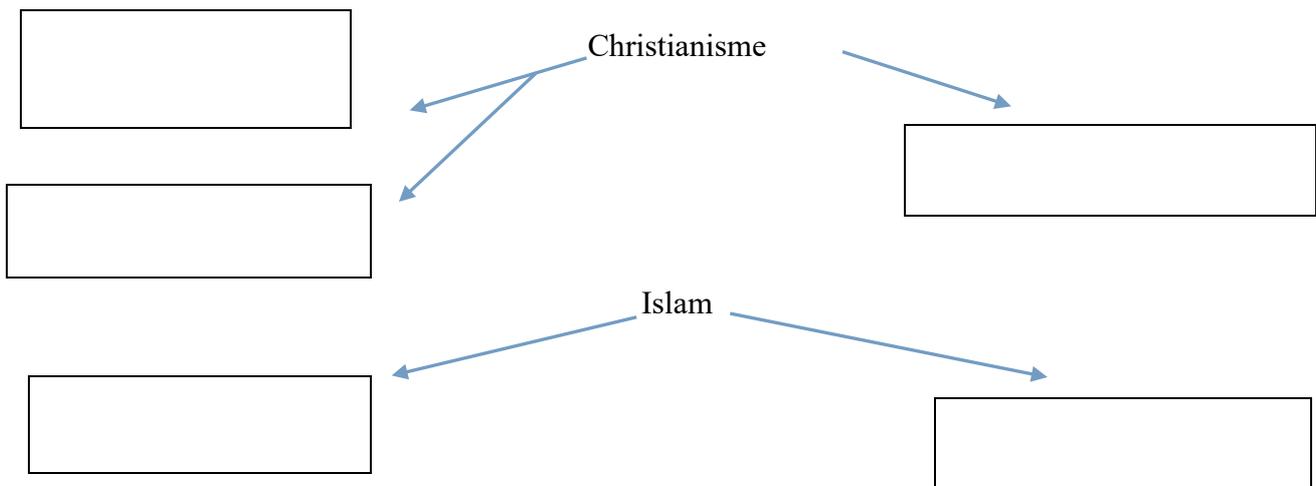
La chute des corps (vidéo France Culture avec Étienne Klein)

1. Quelle serait la croyance immédiate à l'égard de la chute des corps ? a) La vitesse d'un corps en chute libre dépend de son volume. b) Tous les objets tombent à la même vitesse. c) La vitesse d'un corps en chute libre dépend de sa masse.
2. Pourquoi Galilée remet-il en question cette évidence (et la loi d'Aristote qui la formule) ? a) Parce que les expériences qu'il fait montrent que tous les corps chutent à la même vitesse, quelle que soit la densité du milieu. b) Parce qu'il constate que la vitesse d'un objet en chute libre n'augmente pas proportionnellement à sa masse et que la densité du milieu dans lequel il chute est un facteur à prendre en compte.
3. Que vise à démontrer l'expérience de pensée de Galilée ? a) Que la loi d'Aristote est logiquement contradictoire et donc physiquement impossible. b) Que plus la masse d'un objet augmente, plus il tombe vite. c) Que plus un objet volumineux, plus il est ralenti dans sa chute.
4. Quelle est la solution proposée par Galilée ?

6. Encadrer des recherches

1. Les trois grands monothéismes

	Judaïsme	Christianisme	Islam
Texte(s) de référence			
Langue(s) du livre sacré			
Date approximative d'apparition			
Personnage commun			
Personnage central			
Principaux lieux de pèlerinage			
Nombre de croyants			
Principales fêtes			



2. Hindouisme et Bouddhisme

	Hindouisme	Bouddhisme
Nombre d'adeptes		
Principaux pays		
Date d'apparition		
Divinités		
Croyances communes		

7. Travailler la méthode

Exercices de révision : analyse de sujet

Peut-on

1/ Dans le sujet « Peut-on vivre heureux dans l'ignorance ? », « peut-on » signifie plutôt :

A/ A-t-on le droit ?

B/ Est-il possible ?

C/ Les deux.

2/ Dans le sujet « Peut-on se faire justice soi-même ? », « peut-on » signifie plutôt :

A/ A-t-on le droit ?

B/ Est-il possible ?

C/ Les deux.

3/ Dans le sujet « Peut-on être sûr d'avoir raison ? », « peut-on » signifie :

A/ A-t-on le droit ?

B/ Est-il possible ?

C/ Les deux.

4/ Dans le sujet « Peut-on préférer le bonheur à la vérité ? », « peut-on » signifie :

A/ A-t-on le droit ?

B/ Est-il possible ?

C/ Les deux.

Faut-il

1/ Dans le sujet « Faut-il être libre pour être heureux ? », « faut-il » signifie :

A/ Est-il nécessaire de ?

B/ A-t-on le devoir de ?

C/ Les deux.

2/ Dans le sujet « Faut-il toujours dire la vérité ? », « faut-il » signifie :

A/ Est-il nécessaire de ?

B/ A-t-on le devoir de ?

C/ Les deux.

3/ Dans le sujet « Faut-il n'admettre comme vrai que ce qui a été démontré », « faut-il » signifie plutôt :

A/ Est-il nécessaire de ?

B/ A-t-on le devoir de ?

C/ Les deux.

Notion cachée

Quelle notion du programme est implicitement contenue dans les sujets suivants :

Peut-on vivre heureux dans l'ignorance ? _____

Peut-on échapper à sa culture ? _____

Sommes-nous maîtres de la technique ? _____

Peut-on être sûr d'avoir raison ? _____

Pour connaître, faut-il renoncer à croire ?

1/ Cochez les caractéristiques qui semblent convenir à chacun des deux termes et donnez-en une définition.

	Croyance	Connaissance
Universalité		
Particularité		
Subjectivité		
Objectivité		
Rationalité		
Irrationalité		
Définition :		

2/ Que cherche la connaissance ? _____

3/ À quoi risque de conduire la croyance ?

1. _____
2. _____
3. _____

4/ Quelle est la réponse la plus évidente au sujet :

- a) La quête de la connaissance s'oppose à la croyance, il faut donc renoncer à croire pour connaître.
- b) Connaître est une forme de croyance, la connaissance n'implique donc pas le renoncement à la croyance.
- c) On ne peut pas ne pas croire, la croyance permet de pallier les limites de la connaissance.

5/ Pour quelles raisons pourrait-on remettre en cause cette première réponse ? Entourez les deux options les plus pertinentes :

- a) Nos capacités individuelles sont limitées, nous sommes donc bien contraints de croire en la vérité de certaines théories pour connaître quelque chose.
- b) La plupart des individus croit sans savoir, on ne peut donc pas renoncer à la croyance.
- c) Il est important de croire en quelque chose pour être heureux.
- d) La raison ne peut pas tout connaître : son impuissance laisse place à des croyances possibles.
- e) Les individus sont libres de croire à ce qu'ils veulent, même si cela est faux.

6/ À partir de ces éléments, formulez la tension du sujet :

Au premier abord, _____

Toutefois, _____
